

030	UTBM Service communication	L'Est Républicain	17 mai 2026
		Région	lampe à eau - invention - Justin Bressac -

Franche-Comté

Un étudiant invente une lampe à eau pour les populations en détresse

Étudiant à l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM), Justin Bressac met au point une lampe particulière depuis un an et demi. Il est nécessaire de la tremper dans l'eau pour la faire fonctionner. Son invention se destine aux populations en détresse pour leur permettre de s'éclairer en situation de crise.

L'échange se déroule anormalement loin de la Franche-Comté. À Marseille, sur le Cours Honoré d'Estienne d'Orves, à deux pas du vieux port. Justin Bressac est étudiant en mécanique et ergonomie à l'UTBM, sur le site de Montbéliard. Pour son alternance, il a choisi Bertin Technologies, à Aix-en-Provence. On l'a donc rencontré sur les bords de la Méditerranée. De son sac, le jeune homme de 22 ans originaire de Bourgogne sort le prototype de sa lampe dite Torpedo. Les lampes électriques sont majoritairement allergiques à

l'eau, mais pas la sienne, bien au contraire. Elle doit être trempée pour qu'une anode de magnésium rencontre du cuivre et produise de l'électricité.

Avec l'innox du lave-vaisselle en panne

L'idée germe en décembre 2024. Devant sa télévision, Justin Bressac constate les dégâts du cyclone Chido sur l'île de Mayotte et la population plongée dans le noir, sans électricité. « Je me suis dit qu'il n'existait pas vraiment de solution pour pouvoir éclairer des gens après une catastrophe. Et ces situations, on les retrouve à plein de moments. Madagascar, la Thaïlande... » L'étudiant planche alors sur une idée de lampe avec un élément simple pour la faire fonctionner : de l'eau.

Justin travaille sur ses premiers prototypes, parfois aidé par sa famille, notamment son grand-père. En plus de morceaux de plastique réalisés en impression 3D, il cherche du



La lampe de Justin Bressac dispose d'une capacité de 80 lumens. Photo Johan Beausergent

métal en circuit court, comme l'innox retiré du lave-vaisselle tombé en panne de ses parents.

Des ONG intéressées

Il finit par intégrer son invention à son projet de fin d'études et la présente à l'extérieur. Lors d'un événement au musée des Arts et Métiers à Paris début février, ou lors de concours. Il est notamment en finale de plu-

sieurs d'entre eux. Le C-Idea Design, qui récompense l'excellence en design, et encore le Green Product Award, qui récompense les produits qui « façonnent un avenir meilleur ». En parallèle, il essaie de promouvoir sa lampe auprès d'ONG pour la rendre utile là où il l'a imaginé : dans des situations de crise. S'il n'est pas possible de dévoiler leurs noms,

certaines d'entre elles se sont montrées intéressées.

Tout n'est pas novateur dans l'idée de « lampe à eau » de Justin Bressac. Il le reconnaît, le principe magnésium air utilisé pour produire l'électricité « existe depuis les années 40-50 ». Mais par rapport à d'autres produits similaires, le sien présente deux avantages. Premièrement, sa lampe fonctionne quelle que soit l'eau, quand de nombreuses concurrentes exigent de l'eau salée. Surtout, l'ergonomie de Torpedo est plus poussée. L'étudiant franc-comtois a créé un produit rechargeable, l'anode de magnésium peut se retirer et se remplacer à volonté. Sa forme est ovale pour l'empêcher de rouler lorsqu'elle est posée. Enfin, une partie métallique se déploie pour permettre un éclairage d'ambiance.

Justin Bressac saura dans les semaines à venir si sa lampe est récompensée par les concours, et ainsi, mise en lumière.

● **Johan Beausergent**